

L'alcool reste un fléau chez les jeunes Carolos

Chaque année, 50 jeunes sont gravement blessés dans des accidents causés par l'abus d'alcool

Les urgences des hôpitaux carolos ont malheureusement l'habitude de voir arriver dans leur service des jeunes inconscients à cause d'une consommation excessive d'alcool. Pour le GHDC (Grand Hôpital de Charleroi), il s'agit presque d'une routine macabre. Au C.H.U., par contre, les médecins remarquent une augmentation constante de ces cas, qui de plus en plus, concernent des mineurs.

Selon les rapports de police, les infractions commises sous l'emprise de l'alcool sont nombreuses.

Connaissant ce problème, beaucoup se sont penchés sur la problématique, en particulier chez les jeunes. De plus en plus de mineurs se retrouvent à l'hôpital après des soirées très arrosées. Et des accidents de la route sont causés par l'abus d'alcool, entraînant parfois la mort de ces jeunes jugés inconscients. En moyenne, selon l'IBSR (l'Institut

Belge pour la Sécurité Routière), cinquante jeunes entre 18 et 25 ans se retrouvent chaque année gravement blessés suite à des accidents impliquant un conducteur sous l'emprise de l'alcool et ce, dans l'arrondissement de Charleroi. « C'est choquant, nous dit Benoît Godart, le porte-parole de l'Institut. C'est beaucoup trop fréquent. » À la police de Charleroi, des lieux accidentogènes sont bien connus. C'est d'ailleurs à ces endroits-là que la police place les radars pour essayer de réduire les excès de vitesse, et donc les accidents graves. « Ce sont les endroits où se produisent le plus d'accidents de voiture, notamment dus à une vitesse excessive sous l'emprise de l'alcool, explique David Quinaux, porte-parole de la police. Concernant les arrestations, il est très rare qu'il s'agisse de mineurs. »

INSISTER SUR LA PRÉVENTION

Au C.H.U., le docteur Charon explique que les urgences reçoivent de plus en plus de jeunes inconscients à cause d'une trop grosse consommation d'alcool.

« Ce phénomène prend de l'ampleur, explique le médecin. Il faut être davantage attentif à la prévention à l'égard des jeunes. Elle existe déjà, mais peut-être faut-il insister ou cibler davantage »

L'agence AIM collecte et analyse les données des sept mutualités belges. Dans ce cadre, elle a pu remarquer une très forte augmentation des problèmes liés à l'alcool chez les jeunes. Le docteur Michel Callens, explique que l'abus d'alcool durant la jeunesse peut provoquer des dommages sérieux et irréversibles au cerveau qui peut mener à une perte définitive des capacités intellectuelles. Ce sont même des mineurs qui sont concernés. À partir de 16 ans, le nombre d'abus d'alcool augmente fortement. Une constatation qui pourrait être due, selon l'expert, à la limite d'âge fixée à 16 ans pour la vente d'alcool en Belgique.

Le constat est effrayant mais n'oublions pas que les abus d'alcool sont beaucoup plus pré-

sents chez les adultes.

D'ailleurs, l'IBSR possède vingt « Alcolock », des mécanismes à installer sur les voitures pour les personnes condamnées à cause d'infractions graves de la route alors qu'elles étaient sous l'emprise de l'alcool. Ces « Alcolock » forcent le conducteur à souffler dans un ballon pour pouvoir démarrer la voiture. Concernant les jeunes, toutes sortes de préventions sont déjà mises en place par différents organismes dans le but de les conscientiser. ●

M.P.

« C'est choquant de constater le nombre d'accidents graves causés par l'alcool chez les jeunes »

Benoit Godart
IBSR

Les chiffres

Le « binge drinking », un jeu dangereux

Le « Binge Drinking » ou « biture express » est une pratique consistant à boire la plus grosse quantité d'alcool fort dans un laps de temps restreint. C'est-à-dire, en moyenne quatre verres d'alcool pour les femmes et six verres pour les hommes en seulement deux heures. Le « Binge Drinking » est courant chez les jeunes entre 18 et 25 ans, puisque leur objectif est souvent l'ivresse, avant d'entamer leurs soirées. En 2014, dans le Hainaut, 47 jeunes entre 12 et 17 ans

ont été admis chaque semaine aux urgences à la suite d'un abus d'alcool. Chez les 18 à 29 ans, plus de 100 hommes sur 10.000 ont été hospitalisés suite à une intoxication alcoolique contre 60 femmes sur 10.000. À l'Agence Inter-mutualiste, qui regroupe les données des sept mutualités belges, ces chiffres inquiètent. « L'abus d'alcool peut déboucher sur des comportements agressifs avec des destructions ou un recours à la police. Sous l'emprise, les jeunes peuvent

également adopter des comportements sexuels à risques. Les jeunes qui commencent à boire tôt vont aussi consommer davantage d'alcool à l'âge adulte. » D'ailleurs, selon plusieurs études, les jeunes s'étant retrouvés aux urgences à cause d'une intoxication alcoolique, ont plus de chance de sombrer dans l'alcool ou la drogue une fois adultes. Selon les médecins et les experts, un signal plus fort doit être envoyé aux jeunes, à leurs parents et à l'ensemble de la

société.

Le « Binge Drinking » est majoritairement associé aux milieux étudiants où l'alcool est souvent bon marché et à disposition. Un phénomène à surveiller chez nous, et partout ailleurs puisque les hospitalisations chez les 12-29 ans ne cessent d'augmenter dans le Hainaut. ●

« Ce ne sont pas forcément des jeunes à problèmes »

Selon le Docteur Charon, psychiatre au C.H.U. de Charleroi, l'augmentation de la consommation d'alcool chez les jeunes peut s'expliquer. Pour lui, la société, plus laxiste aujourd'hui, jouerait un rôle dans le phénomène. « *Ce ne sont pas forcément des jeunes à problèmes qui se retrouvent à l'hôpital, nous dit-il. Mais des jeunes qui n'ont pas un encadrement strict à la maison. Ils sortent le week-end, entre amis, et ne connaissent pas leurs limites. Après, il y a aussi des jeunes en difficulté mais ceux-là boivent pour des raisons totalement différentes.* » Le psychiatre parle de troubles du comportement et les explique grâce à l'encadrement familial de l'adolescent ou du jeune adulte, qui ne

sont finalement pas responsabilisés. « *Les parents ne sont pas assez stricts parce qu'ils ne veulent pas ou parce qu'ils n'y arrivent plus, confie le docteur. Mais il faut être vigilant.* » Au-delà de ce problème, le psychiatre pointe du doigt le changement de la norme dans notre société actuelle. « *L'alcool est de plus en plus disponible et abordable. Des magasins sont ouverts toute la nuit, et les commerçants ne font pas nécessairement attention à l'âge de leur client. Par rapport à il y a dix ans, on remarque nettement l'augmentation des intoxications alcooliques chez les jeunes, et les mineurs. En plus, ils mélangent souvent l'alcool avec d'autres substances illicites, ce qui n'aide absolument pas.* » ●